

# AFRIQUE, à l'ombre des dieux



PILAT 2017  
CATÉGORIE FRANÇAIS  
Sous la direction de Nicolas Rolland  
Coédition de la Congrégation du Saint-Esprit et de Somogy éditions d'Art  
24,6 x 28 cm, 220 pages,  
203 illustrations.



## Trois questions à Nicolas Rolland



**Tribal Art magazine :** *Cet ouvrage a retenu l'attention du jury du PILAT tant par la collection peu connue qu'il révèle, que par l'analyse de la contribution des sociétés missionnaires, et particulièrement celle de la Congrégation du Saint-Esprit, à la connaissance des arts d'Afrique. Comment est né ce projet ?*

**Nicolas Rolland :** Le rôle joué par les missionnaires chrétiens dans la diffusion des connaissances sur l'Afrique est absolument essentiel pour qui s'intéresse aux cultures de ce continent. La congrégation du Saint-Esprit fut, par l'ancienneté et l'étendue de son implantation, une institution missionnaire majeure en Afrique. Il était urgent de diffuser auprès du public l'histoire des spiritains et la manière dont ces derniers s'intéressèrent aux cultures autochtones, notamment à travers la constitution d'importantes collections ethnographiques. Voici quelques années, j'ai soumis ce projet à la Congrégation, qui en a compris l'intérêt et l'importance. Il n'est pas toujours évident de revenir sur sa propre histoire, de la mettre en perspective, de l'exposer à un regard critique. Mais les spiritains étaient prêts et ils m'ont accordé leur entière confiance, mettant à ma disposition l'ensemble de leurs archives et me permettant d'accéder à leurs collections d'objets ; un grand privilège quand on pense à la confidentialité dont elles font l'objet.



**L'arrivée et l'avancée des Spiritains en Afrique équatoriale**  
Paul Coudon

D ans le bref passage d'un ensemble d'objets spiritains à ce volume sur l'histoire de la Congrégation du Saint-Esprit, on a voulu être descriptif et historique sans le laisser aller à de longues digressions ethnographiques. Le but est de fournir un aperçu de la contribution de la Congrégation du Saint-Esprit à la connaissance des arts et des cultures d'Afrique à partir du Gabon vers le nord et vers l'ouest, puisque la responsabilité spiritaine en Afrique a surtout été exercée dans ces deux régions.

**L'arrivée au Gabon après la catastrophe initiale**

La première vague de Spiritains part de France, en 1842, vers le haut Léroum, vers l'océan. Les missionnaires du Saint-Esprit s'installent au Gabon en septembre 1842. La région du haut Léroum est le territoire le plus peuplé de la région. Les Spiritains y ont installé des missions et des centres de formation. Ils ont travaillé dans la région du haut Léroum pendant plus de trente ans.

**T. A. M. :** *Un autre point fort du livre est la richesse de son iconographie de terrain, avec beaucoup d'images inédites. Pourriez-vous nous parler des archives de la C.S.Sp ?*

**N.R. :** La Congrégation conserve dans son fonds plusieurs milliers de plaques photographiques sur verre datant des années 1890 à 1940, issues de prises de vues effectuées sur le terrain par des spiritains. Ces clichés ont été réalisés par les missionnaires pour documenter leur vie sur place, mais également celle des populations locales qu'ils fréquentaient et dont les coutumes pouvaient, à bien des égards, les interpellier. Ces images constituent souvent des traces visuelles uniques de rites ou de pratiques qui ne sont connus par ailleurs que par des témoignages écrits ou oraux d'ethnologues ou de voyageurs. Je pense par exemple à cette photographie saisissante attribuée au père Théodore Leray (1873-1920) d'un homme sango (Gabon) posant devant des boîtes reliquaires et leurs effigies, ou encore à cette série de photographies anonymes prises à Brazzaville en 1918 lors de l'enterrement d'un chef téké, nous montrant le ballot funéraire fait d'étoffes enroulées et la procession avant la mise en terre.

Certaines de ces photographies avaient été tirées dès le début du XX<sup>e</sup> siècle sous forme de cartes postales et diffusées dans le cadre de la propagande missionnaire. Mais beaucoup d'autres sont totalement inédites et n'avaient jamais été publiées jusqu'ici. La fragilité des plaques sur verre n'a pas facilité le travail d'édition. Il a fallu effectuer des tirages argentiques à partir de ces plaques, puis scanner ces tirages.

**T. A. M. :** *Du père Trilles à Constant Tastevin, de nombreux chapitres du livre s'attardent sur ces figures atypiques de missionnaires-ethnologues de la Congrégation. Qu'est-ce qui vous a le plus interpellé dans ces histoires personnelles ?*

**N. R. :** Évidemment le parcours d'hommes tels qu'Alexandre Le Roy, Henri Trilles ou Constant Tastevin est tout à fait remarquable, notamment par l'intérêt profond qu'ils portèrent toute leur vie aux cultures africaines. Mais, plus globalement, j'ai été surtout frappé par le destin de ces milliers de missionnaires, dont le nom ne passera jamais à la postérité et qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, quittant fort jeunes leur Bretagne ou leur Lozère natale, débarquèrent en Afrique noire au

milieu de populations et de cultures dont ils ne savaient rien, avec lesquelles pourtant leur devoir était de communiquer, de lier amitié, pour transmettre la parole de leur dieu. Et que dire des Africains qui, en face, virent débarquer dans leurs villages ces hommes blancs aux longues barbes, bien décidés à apprendre leur langue, à se mêler à eux, à leur enseigner leurs cantiques et leurs psaumes ?

Sans porter ici de jugement sur les justifications ou les résultats de l'action missionnaire – et je rappelle que les recherches que j'ai menées l'ont été dans un cadre aussi neutre et scientifique que possible de ce point de vue – encore aujourd'hui je reste saisi à l'idée de cette rencontre inouïe. Peut-on imaginer un choc des cultures plus grand, une expérience humaine plus étonnante ?

**FIG. 1 a-b-c (PAGE DE GAUCHE) :** Ensemble de trois doubles pages de la publication *Afrique, à l'ombre des dieux*. Collections africaines de la Congrégation du Saint-Esprit.

De haut en bas, pp. : 80-81, 201-203 et 20-21.

**FIG. 2 (CI-DESSOUS) :** Portrait du père Henri Trilles (1866-1949). Reproduit p. 45.



**FIG. 3 (CI-DESSOUS) :** Masque. Massango, Gabon. Reproduit p. 147.

